

Québec le 16 Avril 1847

Monsieur,

Le jour où l'on a vu
 votre nom, et celui de son est d'avis, sont choses
 beaucoup à regretter; je pense cependant
 que nous serions tous deux en possession si nous
 serions que des difficultés purement personnelles
 tourneraient au détriment de notre pays —
 persuadé que nous partager ces sentiments
 je n'hésite pas un instant à vous adresser les
 présentes pour vous dire que des circonstances
 que je n'ai pas recouvertes, ayant voulu que se
 me trouvasse chargé de la tâche délicate et difficile
 de former, si c'était possible, un arrangement
 qui aurait pour résultat de doter notre Section
 de

L. M. L. A. Sépulture

AAA000

de la province d'une Administration s'emp
 sent de la confiance Générale du pays et
 particulièrement de celle de nos Compatriotes
 & de leurs amis, Je n'en pas en à réfléchir
 long temps pour m'expliquer que d'après votre
 position sociale, l'influence que mes hommes
 des, et la confiance générale & méritée dont vous
 jouissez, mes très honorables & méritées à
 la réalisation & au succès d'un projet dont
 les suites me paraissent si désirables —
 c'est sans cette impulsion & dans ces cir-
 constances, que je prends la liberté de vous prie-
 r de vouloir bien m'indiquer à quelle heure me peut
 activer dans l'arrangement que je suis chargé
 d'établir, & à occuper un siège dans l'ad-
 ministration qui pourra en résulter, disposé à
 faire disparaître par tous les moyens à ma
 disposition, les obstacles qui pourraient s'opposer
 à votre adhésion à la proposition que j'en
 fais.

Thomson de nos félicités

pour ne pas rendre trop longue la
présence d'une communication, je me référerai
plutôt à une base de l'arrangement, que diffi-
cultés qui se présentent à une opinion que
nous avons ici, à Mr. Mowin qui a eu occasion
de communiquer avec les membres ici, auquel
je me suis ouvert sans réserve et qui a montré
tout ce que je pense sur le sujet. Nous
avons les raisons pour lesquelles, après avoir
persisté autant que possible, sur le même terrain
et Mr. Smith sur le même, nous en sommes
venus à la conclusion que ce félicite devrait
pas être engagé à reporter un arrangement
qui d'ailleurs serait hennable à l'Assemblée,
Nous dirons également ce que je fais sur le
nécessité de voir nous tous les sièges occupés
par des bas Canadiens, dans le Conseil Provincial,
et

et que sans ce rapport, je suis prêt à partager
avec M^{re} Ponté la responsabilité de rompre sur
cette question, dans le cas où elle ne nous seroit
pas venue.

Sur cet article, je puis dire que je
n'en menerais de décevoir, mais je suis d'avis
sur que je gagnerais la mise à notre disposi-
tion de tous les sièges, sans exception, dans
le conseil, si le temps ne me pressait pas, j'en
peux attendre, comme je ne le proposais, que
cette question fut définitivement réglée avant
que de nous séparer, mais pour aller plus vite, je
préfère la faire aujourd'hui, sans l'entendre
impossible que rien ne se fera si ce point ne
nous est pas cédé.

Si, comme je m'en flatte, un état d'ajourné
à donner de nouveaux vos services, au pays, se
serait fait en tous temps à nos dames, telles
répétitions ultérieures que vous pourriez
desirer - qui dépendent de moi

J'attends

En attendant, au point que la chose me
sera convenable, une réponse favorable est
présentée
Sic. Bernard de Me. Souverain d'une
beaucoup de considération

Monsieur,
Avec très humble
et très obéissant service
Le: 11/10/17

16 Avril 1847

Le Hon. E. Caron

L. L. LaFontaine